

Un an dans un groupe d'inspiration Gurdjieff

Témoignage

En 2005 et 2006, Bulles avait publié une série d'articles sur le Système Gurdjieff¹. Le troisième, *Les Groupes Gurdjieff aujourd'hui, traitait de la pratique et de ses conséquences*. Le récit qui suit en est une illustration récente. Dans une démarche d'ouverture et de développement personnel, la jeune femme qui témoigne ici a intégré un de ces groupes et suivi l'enseignement d'un « maître » ; mais sa capacité à garder un certain recul lui a permis d'en sortir avant d'être engagée au point de perdre son autonomie.

Le recrutement

Je pratique le yoga depuis sept ans. Comme tous les ans, notre professeur nous propose un stage de 3 jours. Je m'y inscris en confiance.

Lors de chaque stage, un atelier est proposé (poterie, cuisine à partir des éléments de la nature,...), dispensé par un intervenant. Cette fois-ci, on nous propose une initiation au Feng Shui. Je suis intéressée et pose beaucoup de questions, mais les réponses restent vagues.

Après le stage, je reste en contact avec l'intervenante et, au bout de quelques semaines, elle me parle à demi-mot d'un *groupe de travail* qui pourrait répondre à mes questionnements : un *groupe* qui permet de *s'éveiller*. Je tente d'en savoir plus, mais les réponses sont toujours évasives... Puis elle m'invite à une soirée, où je retrouve deux autres personnes du cours de yoga. Je me sens donc en confiance, et, au cours de la soirée, on me propose de rejoindre le *groupe* car j'ai le profil pour ! Mon hôtesse sera ma marraine.

Je demande quelle est la finalité du *groupe*, mais la réponse n'est pas très claire, à part celle de *s'éveiller* à sa vie d'Homme. Je demande si c'est une secte : on me répond que non, puisqu'on ne demande pas d'argent.

¹ Voir Bulles n° 83, 85, 89 et 92.

Mais je dois d'abord être présentée à X, le *professeur*. Ce passage est obligatoire, car seul X sait si une personne est prête à rejoindre le *groupe*. L'attente dure quelques mois. Toujours les mêmes réponses évasives à mes questions...

Présentation au *Maître*

Un jour, enfin, rendez-vous est pris dans un appartement anonyme. Cela accroît le mystère... Dans le salon, nous sommes plusieurs candidats qui attendons d'être présentés à X, en entretien individuel. Ma marraine m'accompagne.

Nous sommes reçus par X dans une petite pièce. Je m'assieds face à lui. Il m'explique que le *groupe* a pour but le *travail sur soi* et *l'éveil*. Puis il me parle de moi, m'explique pourquoi je suis prête à *m'éveiller*. Je suis assez surprise qu'il soit informé d'éléments de ma vie privée que seule ma marraine pouvait connaître. Mais il me rassure, cela reste confidentiel. Il me demande de ne pas trop parler du *groupe* autour de moi pour le moment, et qu'en temps voulu, je saurai pourquoi.

Et il m'invite à la première réunion...

Les réunions

Elles ont lieu chez un membre du *groupe*. Pour les premières réunions, les parrains et marraines accompagnent les nouveaux.

Nous sommes assis par terre, sur des coussins, en demi-cercle : les nouveaux devant, les anciens derrière, en quinconce. Cette disposition est toujours la même d'une réunion à l'autre. Le placement en quinconce fait qu'on ne peut se cacher derrière quelqu'un, mais permet aussi à X de voir tout le monde. Face à nous, X, flanqué de deux personnes qu'il nous présente comme des *répondeurs*. Le demi-cercle est coupé en son milieu par un axe libre, pour *le passage d'énergie*.

Nous sommes assis en tailleur de façon à ce que les genoux soient positionnés sous l'axe des hanches, le dos droit, la main droite dans la main gauche. On ne doit pas avoir le dos rond. Nous ne devons pas bouger, même si c'est douloureux.

Les élèves arrivent à l'heure, s'installent sur leurs coussins et doivent méditer en attendant l'arrivée de X, qui arrive toujours le dernier. Les anciens supervisent la méditation. "Ils sont là pour nous aider".

X nous demande de fermer les yeux. Il faut éliminer *les pensées satellites* du quotidien, se vider la tête. Ensuite, il nous demande de détendre chaque partie de notre corps (quelques centimètres sous la peau). Il faut laisser descendre l'énergie, de la tête vers les pieds, et rester vertical.

Après plus d'une demi-heure de cette méditation, guidés constamment par la voix de X, nous pouvons nous dégorger les jambes. Ensuite vient le temps des questions et de *l'enseignement*. Puis nous pouvons échanger entre nous autour d'une collation, mais en restant sérieux.

Pour les jeunes, les réunions ont lieu un soir par semaine de 20 h à 23 h. Pour les anciens, un soir par semaine, plus un soir avec les jeunes, plus 2 soirs par mois pour des exposés, plus quelques dimanches et un stage de 3 jours en été.

Deux fois par an, à Noël et en été, il y a une grande réunion avec repas. Chacun a un travail à faire, réalisé par petits groupes de 4 ou 5 : cuisine, décor, exposé, musique...

On ne sert à boire que de la vodka, car X dit que cet alcool est le seul qui descend jusqu'au ventre, il aide à faire descendre *l'énergie*. Il y a dans le *groupe* des personnes qui ne boivent jamais d'alcool. Or on boit l'équivalent de 3 à 4 petits verres de vodka.

L'enseignement du Maître : « la 4e Voie »

Selon X, il y a 3 voies connues, et cela depuis des siècles :

- La première est la voie du corps (représentée par les Yogis). C'est une voie lente, qui par travail physique sur le corps permet à l'homme de *s'éveiller*.
- La deuxième est la voie du coeur (représentée par Jésus). Voie de la prière, de l'amour de son prochain... C'est un travail sur l'émotion. C'est une voie assez rapide (10 ans) pour atteindre le niveau d'*éveillé*.
- La troisième est la voie de la pensée (représentée par le bouddhisme) : voir intellectuelle, travail sur le silence intérieur, exercice de concentration... Elle est un peu plus rapide.

La 4e Voie consiste en un enseignement oral dont l'origine est plus ancienne que les 3 autres, et dont la forme n'est pas permanente et n'est pas représentée. C'est la transmission orale d'un enseignement qui n'est connu que par des hommes «vrais».

Cette 4e voie associe les 3 autres : c'est un travail simultané sur le corps, le coeur et la pensée. C'est aussi la voie la plus rapide : quelques années suffisent pour devenir Homme.

X nous a remis un document écrit de sa main qui rappelle tout ce qui est dit lors des réunions.

Questions et réponses

Lors de chaque séance, trois questions sont posées par les élèves. Un des réponders est choisi par X pour formuler la réponse. Quand il a terminé, X la reformule et élargit le sujet.

On nous demande de poser des questions « substantielles » touchant à notre vie personnelle. Evidemment, beaucoup sont d'ordre sentimental. Exemple : « Mon compagnon souhaite que je sois plus présente avec lui, et en particulier les soirs de réunions... Je ne sais pas quoi faire par rapport au *groupe*... »

Réponse de X : « cet homme veut avoir le pouvoir sur toi, il t'empêche de faire ce qui est bien pour toi. Il veut t'emprisonner et te soumettre. Il n'est pas l'homme qu'il te faut ! Ce n'est pas un amour véritable, il est nécessaire pour toi et pour ton *éveil* de prendre de la distance par rapport à lui. Il ne t'aime pas... tu ne dois pas l'aimer ! ».

Résultat : elle met un terme à son histoire dans la semaine qui suit... Elle annonce au *groupe* que c'est terminé, et elle est très mal intérieurement. X lui répond qu'elle a fait le bon choix et qu'il va l'aider à aller mieux par *échange d'énergie*...

A la fin de la séance, elle me dit qu'elle se sent mieux, que X l'a aidée. Mais son regard est triste... Je lui demande si elle en est sûre : elle me répond que c'est ce qu'il fallait faire pour son *éveil*, et que X a raison !

La technique de X : « parle-moi de toi, je te dirai qui tu es, ce que tu dois faire, ce que tu dois penser, et comment tu dois penser... »

Les réponses sont toujours les mêmes : vous n'êtes pas aimés. Votre mari, votre amant, vos parents, ne vous aiment pas. Seuls les membres du *groupe* sont là pour vous...

X dit cependant qu'il ne faut pas couper tous les liens par rapport à la famille, pour ne pas l'inquiéter, mais garder une certaine distance.

Les personnes qui se posent des questions dans le *groupe* et qui sont assez réactives ne sont pas très touchées. Mais celles qui ressentent un manque d'amour, une souffrance émotionnelle, sont assez rapidement aspirées par l'enseignement et ne voient plus qu'à travers ce filtre. Il y a déjà eu plusieurs divorces au sein du *groupe*...

Le travail sur soi

Tous les matins, nous devons faire une méditation de 15 à 20 minutes.

Nous devons définir des rappels dans la journée. Exemple : à 9 h 12 je dois me voir et me poser. Nous devons nous observer à chaque instant et partout (à la boulangerie, chez le dentiste, au cinéma...).

Dans une situation difficile, je dois poser un pied au sol, me verticaliser et laisser descendre les énergies. On devient peu à peu complètement tourné vers soi... C'est l'objectif recherché par le travail.

X dit qu'il n'est pas bien de s'identifier, qu'il faut se détacher de ce que l'on aime, autant pour celui qui a une passion pour les fleurs, les collections, les animaux de compagnie, un objet fétiche, un artiste,...

Il y a une artiste dont j'apprécie beaucoup le travail et l'imaginaire : X me dit que je m'identifie à elle. Lors d'un concert de cette artiste, j'ai dit au *groupe* et à X que j'avais vécu ce spectacle très en retrait, alors qu'en vérité, j'étais emballée... Mais j'ai donné la réponse qu'il avait envie d'entendre. Il m'a répondu que c'était bien, que j'avais compris... avec un sourire entendu. C'est à ce moment que j'ai pris conscience de sa manipulation...

Il ne faut pas faire des choses qui vous font plaisir. Car si vous êtes sur un projet qui vous rend heureux et vous passionne, vous n'êtes plus présent pour le *groupe*. Il faut trouver un moyen de vous rappeler au *groupe* et au « travail ».

Tout ce qui est demandé comme exercice ou travail sur soi, n'est jamais ordonné, mais toujours suggéré. Cela nous est dit avec le sourire, avec humour... mais dit quand même. X sait exactement où toucher pour atteindre son objectif, prendre le pouvoir sur chacun, et nous manipuler à sa guise. Quand il a affaire à des personnes plus réactives, il cherche à les ébranler plus violemment en touchant au centre émotionnel.

Il nous explique que l'homme ordinaire est dans une prison, mais qu'il ne le sait pas. *L'homme en éveil* voit les murs de sa prison et, à force de *travail sur lui*, il va casser cette prison et devenir libre.

Pour cela, il va devoir faire des exercices, aller à l'encontre de ce qu'il est, de ce qu'il aime, de ses aspirations. Par exemple, on demande à un végétarien de manger de la viande, à une personne non manuelle de réparer une porte, à une personne qui

n'aime pas cuisiner de faire un gâteau, et ainsi de suite. On demande toujours des choses anodines dans un premier temps, mais ce n'est pas si anodin que cela.

Quand quelqu'un refuse de faire un exercice de ce type, on lui dit que ce n'est pas grave, mais qu'il refuse de *s'éveiller* et de grandir... Son cas est discuté devant tout le monde, ce qui le met en position d'échec ou de faiblesse par rapport aux autres. Un jour, un répondeur n'a pas pu répondre. Il était seul face à tout le *groupe* qui le regardait et attendait. Il souffrait, mais personne ne pouvait intervenir, c'est interdit. A la fin, X s'est adressé à lui en disant que ce n'était pas grave, mais qu'il serait nécessaire de faire plus d'efforts. Il l'a « rassuré » en lui rappelant sa faiblesse, l'enfonçant encore un peu plus...

Il n'est pas permis de réagir à une réponse lors des réunions. Le jour où j'ai réagi, X m'a tout de suite arrêtée en me disant que je ne devais pas intervenir, qu'il fallait attendre la fin des questions, et encore mieux, qu'il serait judicieux d'attendre la semaine suivante... Ainsi la semaine s'écoule et on oublie !

Le secret

Il ne faut pas parler à l'extérieur du *groupe* et de ce qui y est dit.

Lors des premières réunions, X nous a autorisés à parler du *groupe* à nos proches, mais sans dire ce qui s'y passait vraiment. On pouvait juste dire qu'on avait rejoint un *groupe de travail* et que cela nous faisait du bien. A plusieurs reprises, en cours d'année, il y a eu rappel de cette règle. En effet l'homme ordinaire n'est pas en mesure de comprendre ce qui est dit dans le *groupe* car il n'est pas *éveillé*.

Pour les couples mariés, celui qui est dans le *groupe* ne doit jamais parler du *groupe* à son conjoint. Il n'est pas permis de répondre aux questions du conjoint. C'est une des règles.

On nous donne des informations qui sont « connues depuis la nuit des temps par des Hommes », et nous, qui sommes hommes en *éveil*, nous pouvons recevoir ces informations, mais il ne faut pas les transmettre à l'extérieur.

On nous explique que l'homme est une machine, qui ne voit pas qu'il est mécanique. Il est aussi multiple, en fonction des situations, mais là aussi il ne le voit pas. Les premiers exercices demandés sont d'identifier en nous les situations de

mécanicité et de multiplicité. Lors des réunions, nous devons témoigner de ce que nous avons vu sur nous. X nous dit que l'homme qui voit qu'il est mécanique et multiple, est un homme qui a grandi.

Au début, X nous a souvent répété qu'il fallait vérifier ce qui était dit dans les réponses. Les questions étaient assez basiques : qu'est-ce que la mécanique ? la multiplicité ? la différence entre le ressenti et sentir les choses ? Effectivement, les réponses sont vérifiables dans la vie de tous les jours.

Par la suite, il demande que nous ayons des questions plus « essentielles ». Et, toujours, ces questions font appel à l'intimité de chacun. Il s'agit de questions en rapport avec son mal intérieur. Et là, il n'est plus possible de vérifier ce qui est répondu...

Une des remarques qui revient souvent, c'est : « je ne suis pas aimé »...

Personnellement, j'ai parlé au *groupe* d'un conflit avec ma mère, qui nous avait fait souffrir toutes les deux. X m'a répondu que mes parents ne m'aimaient pas, qu'ils ne m'aimaient que par rapport à une image idéale qu'ils avaient de moi, mais pas pour ce que je suis... J'ai enfin compris la méthode utilisée pour persuader les gens de s'éloigner de leurs proches.

Et j'ai quitté le *groupe*...

Quand on quitte le *groupe*, il ne faut plus avoir de contact avec aucun de ses membres, même au-delà des amitiés. Il n'y a plus rien du tout, c'est la rupture définitive. On est isolé du *groupe* et le *groupe* s'isole.

Les niveaux d'Hommes

X se dit homme n°7 : l'homme saint dont l'âme est immortelle.

Nous, selon notre fonctionnement, nous sommes hommes n°1 (corps), n°2 (émotion), n°3 (intellect). Le travail permet d'équilibrer les niveaux, car nous avons en nous ces 3 niveaux à des degrés différents. Nous pourrons alors passer au niveau 4.

L'homme n°4 est entre la vie mécanique et la Voie. C'est le niveau où l'on « cristallise ». Passé ce niveau, il n'est pas possible de revenir vers les niveaux inférieurs.

L'homme n°5 est l'homme sur la Voie. C'est la connaissance de son essence.

L'homme n°6 est un homme avec des pouvoirs.

L'homme n°7 est le Maître, c'est le niveau le plus élevé, c'est un saint, un immortel !!!

Jésus est homme n°8 : l' élu revenu sur terre, l'envoyé de Dieu.

